

L'ÉCHO

DU

Cabinet de Lecture Paroissial.

Vol III

Montréal, (Bas-Canada) 28 Septembre 1861

No. 38.

SOMMAIRE.—Poème couronné par l'Académie Française : Le percement de l'Isthme de Suez, par M. de Bornier.—Chronique.—Essai sur l'Excellence des Mathématiques, par M. D. Girouard.—Trois Démonstrations valent un incendie.—Retraites pastorales.—Nécrologie.—Bibliographie.

POÉSIE.

Le percement de l'Isthme de Suez.

POÈME QUI A REMPORTÉ LE PRIX PROPOSÉ PAR
L'ACADEMIE FRANÇAISE.

(Lu dans la séance publique annuelle du 29 août 1861.)

Nous nous empressons de publier cette pièce de vers qui n'a pas encore un mois de date. Sa nouveauté, son mérite, son objet, l'esprit chrétien qui y domine, et qui au rapport des journaux, a attiré à l'auteur les applaudissements de l'auditoire le plus distingué de Paris; tout nous fait un devoir de n'en pas priver nos lecteurs et d'en enrichir notre *Revue*.

Pour l'intelligence de cette pièce, il est nécessaire de savoir que, dès les temps anciens, dans la vue de faciliter le commerce de l'Égypte et aussi de fertiliser une partie sablonneuse, stérile et déserte de son sol, un large canal avait déjà mis en communication le Nil avec la Mer-Rouge. Il existe encore aujourd'hui des traces et des parties entières de ce grand ouvrage. Les ingénieurs français de l'armée d'Égypte, sous Napoléon Ier, dit Malte-Brun, en ont reconnu les restes avec une précision qui ne laisse rien à désirer. Au huitième siècle de notre ère, un Khalife puissant fit boucher l'entrée de ce canal dans la crainte qu'il ne livrât passage aux flottes ennemies, jusqu'au cœur de son empire. Abandonné des eaux, bientôt le canal fut envahi par les amas de sable que les vents soulèvent fréquemment dans ces pays; cependant, ajoute Malte-Brun, plusieurs portions en sont encore si bien conservées qu'il suffirait, pour les utiliser, de les nettoyer. C'est à ces différents faits que le poète fait allusion dans ses vers.

Suez fut, sous le nom d'*Arsioné*, puis sous celui de *Cléopatriade*, l'une des villes les plus florissantes de l'Égypte durant le règne des Ptolémées. C'était à son port qu'aboutissait le célèbre canal commencé par Nécos ou Néchos et terminé par Ptolémée-Philadelphie, auquel on donnait 75,000 toises de longueur, environ 23 de largeur et 8 de profondeur. Le golfe de Suez n'a devant cette ville qu'une demi-lieue de large pendant les hautes marées, et qu'un peu plus de 400 toises à la marée basse. La ville de Suez n'a aujourd'hui que 1,000 habi-

tants. Une seule source d'eau saumâtre fournit à leurs besoins; mais de l'autre côté du golfe, sur le territoire arabe se trouvent à 3 lieues de là les puits de Moïse, c'est-à-dire 5 petites sources qui s'échappent en bouillonnant du sommet de petits monticules de sable, et qui fournissent une eau douce, quoique un peu saumâtre, que les Arabes vendent fort cher à Suez.

I.—LE KHALIFE DU HUITIÈME SIÈCLE

Le Khalife Al-Mansour marche, inclinant la tête,
Dans son palais d'Égypte; il va, revient, s'arrête;
Par moments, un éclair dans ses yeux durs et froids
S'allume. . . Mais d'où vient qu'il pâlit quelquefois?
Il est jeune, sa main porte le double glaive:
Il est Emir, Imam! il peut tout ce qu'il rêve;
Où sont-ils ses rivaux, leurs soldats et leurs tours?
Demandez à la mer, aux sables, aux vautours!

Il renverse, il relève, il brise, crée, il fonde,
Il pèse tout entier sur chaque point du monde!
Bornant sa joie à voir les peuples endormis,
Il triomphe en lui-même, il règne sans amis,
Et son impitoyable et longue ingratitude
Autour de sa grandeur a fait la solitude!
Ce silence lui plaît, rien dont il soit troublé. . .
Regardez, cependant: le despote a tremblé!

Il tremble: il n'est plus sûr de l'effroi qu'il inspire;
Il cherche un homme, un bras, pour sauver son empire;
Mais il fit mettre à mort son plus cher lieutenant,
Qui donc affrontera sa faveur maintenant?
Il tremble; le réveil des nations commence,
Et Thaleb, un rebelle, arme une flotte immense.

Le canal, que la main des rois égyptiens
Creusa jusqu'à Colzum (1) depuis les temps anciens,
Par la mer Erythrée (2) unissant les deux mondes,
Conduit dans le désert le Nil aux eaux fécondes;
Deux vaisseaux, sans remplir son lit large et profond,
A la rame, à la voile, y vogueraient de front;
Toute une flotte enfin peut, en un jour néfaste,
Partant de Patumos (3) aborder à Bubaste. (4)

Le Khalife le sait, et, plus près du péril,
Croit toujours voir Thaleb remonter jusqu'au Nil!

(1) Colzum ou Colsoûn, autrefois Olyma, était le port de Suez, le point de départ des bâtiments.

(2) La Mer-Rouge.

(3) Patumos ou nouvelle Heroopolis dont parle Ptolémée, près de l'embouchure du canal dans la Mer-Rouge.

(4) Bubaste aujourd'hui Belbeis, près du point de jonction du canal avec l'un des bras du Nil, qui de là se dirige vers Péluse. Sa population est de 5000 âmes.